

## La gouvernance sportive au Maroc : enjeux et perspectives à travers une étude de cas sur la violence dans les stades de Casablanca

**Dr. Abderrahim RHARIB**

Enseignant chercheur spécialiste de la gouvernance sportive

Professeur à l'ENCG Casablanca

### De la gouvernance

C'est un concept fourre-tout qui n'est pas lié à une discipline spécifique. C'est une production collective dont le sens a évolué dans le temps de l'art et la manière de gouverner au mode d'organisation de l'entreprise en passant par le mode d'organisation du pouvoir féodal. On peut mettre en évidence deux grandes approches en matière de gouvernance : une technico-gestionnaire privilégiant la performance et la gestion économique et financière, et une autre plus dynamique intégrant, en plus les valeurs politiques et sociologiques. D'où l'importance de remettre en cause le monopole gouvernemental dans la gestion des affaires publiques et la préconisation d'une de nouvelles formes de régulation, de responsabilisation et de prise de décisions.

La gouvernance est liée à l'expression de « corporate governance » qui est née avec l'émergence du capitalisme moderne à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle. Cette expression signifie « système d'administration et de contrôle des entreprises ».

Le rapport de Cadbury (1992) quant à lui, a insisté sur la nécessité de créer des comités spécialisés (rémunération, audit, nominations..).

La bonne gouvernance se définit comme une approche participative, transparente et responsable. Elle est également efficace et équitable.

L'émergence du « glocal » met en évidence le rapport entre le global et le local.

Les indicateurs de mesure de la gouvernance au Maroc sont, entre autres :

- la représentativité politique ;
- la gestion des finances publiques et la nécessité de rendre compte ;
- le système de comptabilité et d'audit ;
- l'efficacité du pouvoir exécutif ;
- l'efficacité du pouvoir législatif ;
- la planification stratégique...

## Du sport

Au-delà du fait que le sport soit un spectacle, il est « une démarche éducative, un reflet de la société, un phénomène social majeur, une philosophie et un loisir » (Réflexions sur l'économie du sport, J.Fantanel et L.Rensahel).

Sur le plan économique, en dépit de la difficulté de mesurer l'importance d'une activité sportive, il n'échappe à personne que le sport pèse très lourd en termes de droits de retransmission télévisée, de sponsoring, d'échange d'articles divers et surtout sa grande capacité à exercer des effets d'entraînement et de multiplication sur son environnement.

N'est-il pas vrai que le sport a redonné vie à des villes mortes ?

L'évolution du sport a, sans doute, été accompagnée d'un grand changement au niveau de ses finalités. De l'apprentissage de la discipline, respect de l'autre et l'acceptation de la défaite, le sport est, de plus en plus, conçu comme une activité à but lucratif et un tremplin sociopolitique ; c'est ce qui explique les dérives diverses qui lui sont liées comme le dopage, la corruption, le vandalisme...

Mais il ne faut pas oublier que les marocains (sauf une minorité de privilégiés) ont été victimes de l'ajustement structurel. Dans ce contexte, le sport a été appelé à jouer un rôle politique extrêmement important. C'est que sous le règne d'Hassan II, le terrain était conçu comme un véritable défouloir où la liberté d'expression était, exceptionnellement, autorisée.

Le football, comme l'a bien souligné M .Lyazghi dans son ouvrage la « Makhzénisation du sport », était un moyen très efficace pour canaliser l'enthousiasme et la colère. C'est ce qui explique sa mise sous la tutelle des militaires.

L'une des rares fois où l'on a vu des richards et des misérables la main dans la main, c'était à l'occasion de la qualification du Maroc à la finale de la CAF à Tunis. C'est dire que le football permet parfois de faire oublier les conflits sociaux. C'est à cette même occasion aussi que la demande du drapeau marocain a battu tous les records.

Si le football est toujours conçu comme un moyen permettant d'occuper les jeunes dépourvus d'emplois, et d'apaiser les tensions, il est légitime de se poser la question suivante : les jeunes sont-ils les vrais responsables du vandalisme ?

## De la gouvernance sportive

L'analyse de la gouvernance sportive au Maroc permet de se poser certaines questions :

-Sur le plan stratégique :

**Est-ce que les partis politiques ont des programmes dédiés au sport ?**

**Quel sport veut le Maroc ; un sport amateur ou professionnel ?**

**Est-ce que le secteur des sports a déjà fait l'objet fait l'objet d'un diagnostic stratégique ?**

**Est-ce qu'il y a une coordination suffisante entre les ministères chargés des sports et de l'éducation pour promouvoir le sport ?**

**-Sur le plan législatif :**

**L'instance législative produit-elle les lois de nature à résoudre les problèmes du sport ?**

**Le contrat programme liant la FRMF et l'Etat offre t-il une visibilité suffisante aux acteurs de la vie sportive ?**

**- Sur le plan des infrastructures et des marchés publics :**

**L'aménagement du territoire marocain offre t-il les possibilités d'une pratique sportive équitable et démocratique entre toutes les régions du royaume ?**

**La dégradation rapide des infrastructures sportives n'est-elle pas un corollaire logique du manque de transparence au niveau des marchés publics ?**

**-Sur le plan de l'éthique et du contrôle :**

**Les clubs profitent de l'argent public, mais est-ce qu'ils font l'objet d'audit ?**

**Le sport n'est-il pas utilisé à des fins électorales pures ?**

**-Sur le plan des acteurs :**

**Le sport pourra t-il se développer avec les mêmes Hommes ? avec le bénévolat ? avec les mêmes supporters ?**

### **De l'utilisateur du spectacle sportif**

**C'est en occident que la recherche académique s'est largement intéressée aux utilisateurs du spectacle sportif. La littérature, en la matière, permet de ressortir, en plus des supporters ordinaires, quatre autres catégories que sont :**

**- Les associations traditionnelles de supporters groupées en fédération. Elles utilisent les drapeaux, banderoles, chants...et s'opposent, en principe, à toute forme de violence physique ou verbale.**

**- Les hooligans qui sont des adeptes d'un sport et qui vont jusqu'à l'utilisation de la violence pour défendre leurs équipes.**

**La violence et le vandalisme dans les stades peuvent prendre plusieurs formes : il peut s'agir de bagarres, de destruction de biens publics ou privés, d'insultes racistes, de l'utilisations de banderoles injurieuses, jet d'objets, combats entre factions de fans...**

**En réalité, le hooliganisme n'est pas un phénomène nouveau. Ce qui est nouveau, par contre, c'est l'attention qu'on porte à ce phénomène du fait du développement des technologies d'information et de communication.**

**Si la rencontre de Liverpool contre la Juventus a été considérée comme dramatique, c'est parce que les téléspectateurs ont vu le massacre en direct.**

**En France, à titre d'exemple, il arrive que les supporters de deux équipes se donnent rendez-vous dans la rue (comme ça été le cas pour les supporters niçois et parisiens.) par messagerie électronique pour se bagarrer. Les vidéos de ces bagarres sont même parfois publiées sur le web.**

**- Les ultras qui sont généralement, des structures indépendantes à l'égard de leurs clubs favoris, et utilisant les tifos, les chants et les déplacements pour soutenir inconditionnellement leurs équipes préférées.**

**L'analyse du contenu des tifos et chansons des ultras au Maroc, permet de ressorti des propos racistes et provocateurs.**

**Les ultras ne se bornent pas à consommer le spectacle sportif, mais ils sont eux même producteurs de spectacle dans les gradins. Leurs banderoles portent leurs marques distinctives qui, même si elles exploitent les couleurs de leur club, utilisent des dessins sans relation avec son drapeau. Cela veut dire que leur contribution au spectacle et l'appui qu'ils apportent à leur équipe doit être signé de leur propre marque.**

**- Les hools sont, par contre, des individus qui tirent leur satisfaction de la violence. Le sport ne les intéresse pas, mais offre quant même un spectacle de masse leur permettant d'échapper à l'emprise des forces de l'ordre.**

**Indépendamment de la façon dont ils sont organisés, les spectateurs (ou client) « peuvent faire démissionner un président ou un comité directeur uniquement en exprimant leur désaccord. Ces spectateurs peuvent agir de manière totalement spontanée ou être conditionnés par une campagne médiatique ». Andreu Camps i Povill, « La gouvernance du FC Barcelone : un cas atypique » In « La gouvernance des organisations sportives », L'harmattan 2007, Paris, p 108.**

Les supporters, au Maroc, et surtout les adhérents et les dirigeants des associations ont le pouvoir de peser sur les décisions du bureau de leur club, et surtout celle concernant les recrutements (joueurs et entraîneurs).

Ces associations sont parfois manipulées par certains membres des bureaux des clubs pour les utiliser comme moyen de pression.

Les dirigeants malhonnêtes sont dans l'obligation d'avoir de bonnes relations avec les associations des supporters pour garantir, entre autres, la pérennité de leurs bureaux.

La typologie présentée ci-dessus, dans la mesure où les comportements des uns et des autres sont parfois analogues, peut-elle être appliquée au paysage footballistique marocain ?

### D'un football destructeur de la valeur

Personne ne souhaiterait être à la place des agents de police qui accomplissent l'ardue mission de veiller sur l'ordre à l'occasion du derby casablançais. Cette mission est d'autant plus compliquée que certains supporters viennent au stade avec des intentions coupables.

Le derby casablançais (RAJA/WAC) fait de plus en plus peur. Le dernier datant du 20 octobre 2007 a suscité plusieurs réactions hostiles par rapport à la conduite des supporters, mais aussi par rapport à la gouvernance globale de notre football. Le bilan des dégâts et des victimes était, cette fois-ci, particulièrement lourd. On parle d'un mort, de 24 blessés, de 150 bus saccagés, de 230 sièges arrachés sans oublier la dégradation de la pelouse du terrain. Beaucoup de dégâts ont été déclarés quatre heures avant le début du match.

Dans le stade, la tribune est la caisse de résonance de ce qui se passe dans le terrain : mauvaises décisions arbitrales, jeu dangereux, anti-jeu, simulation de penalty...La tribune peut même être une caisse de résonance de l'état de la société.

L'association suisse de psychologie du sport regarde l'agressivité dans le jeu différemment. Elle la considère comme une affirmation de combativité, une impulsion et un comportement admis dans le sport et adaptée dans un contexte de compétition. Il ne faut, donc, pas la confondre avec la violence qui est une déviation du comportement agressif.

Les causes du hooliganisme sont nombreuses. On peut citer :

- Le terrain en général, et celui du football en particulier, est l'un des espaces où l'on tolère le débridement des émotions collectives. Aussi, le nombre de spectateurs peut-

**il donner un sentiment d'impunité. Les foules adhèrent à une logique du conflit suite à la médiatisation du match comme une bataille identitaire dans un pays où un cloisonnement persiste entre les « chlouhs », « fassis », et « aarouby ».**

**- Les décisions arbitrales contestables et le comportement provocateur de certains joueurs et dirigeants sportifs peuvent stimuler la violence.**

**- La forte médiatisation de certains matchs peut développer la violence chez les supporters qui ne résistent pas à la pression médiatique. En plus, au nom du droit à l'information, la violence est, de plus en plus, surmédiatisée. C'est le cas, à titre d'exemple de la focalisation des caméras sur les banderoles injurieuses.**

**Aussi, certains journalistes sportifs nourrissent la violence en recourant à mots guerriers. Le vocabulaire que prônent les speaker ou la presse sportive écrite mais davantage de pression sur les supporters, dirigeants et joueurs, quand il est violent.**

**- La rigidité des forces de l'ordre et leur déficit en formation par rapport à la gestion des grands événements sportifs.**

**- Les conditions d'accueil déplorables.**

**- L'absence d'encadrement des supporters par leurs associations dont les présidents préfèrent, lors des matchs, prendre place dans la tribune d'honneur à côté des dirigeants de leurs clubs plutôt que d'assumer leur responsabilité en matière d'orientation des spectateurs.**

**- Le traitement inéquitable des utilisateurs du spectacle sportif : entre des personnes mal traitées sachant qu'elles ont payé le ticket d'entrée et des privilégiés accompagnés des amis et de la famille, accédant au stade avec leur voiture quelques minutes avant le coup d'envoi sans payer le prix des places qui leur ont été réservées.**

**- L'accès au terrain de mineurs non accompagnés par leurs tuteurs, de jeunes drogués ou en état d'ivresse ou munis d'objets dangereux (fumigènes, armes blanches...).**

**- Le nombre de tickets vendus dépassant de loin la capacité d'accueil du stade conjugué à la corruption des contrôleurs des portes et la falsification des billets.**

**- L'absence de spécialistes (stadiers) formés pour encadrer et orienter les foules.**

**Hormis ces considérations que l'on peut qualifier de spécifiques ou techniques, il faut avoir le courage d'avouer que le Maroc vit une crise de valeur et d'éducation. La violence et le vandalisme ne sont pas le propre du spectacle sportif, mais se développent dans les rues, les établissements scolaires...C'est se leurrer que de viser « la tolérance**

**zéro », car le sport ou le terrain ne sont pas déconnectés des problèmes de la société dans laquelle ils baignent ; s'il y'a de la violence dans le terrain c'est que la société est violente.**

**Aussi, n'est-il pas évident que l'ingérence et le mécontentement nourrissent le hooliganisme.**

**L'expérience anti-hooliganisme européenne est riche en enseignements en matière de solutions permettant d'atténuer ce fléau. On peut citer :**

- La prévention orchestrée par la presse et les associations de supporters, ainsi que la formation au civisme par les écoles.**
- L'amélioration des conditions d'accueil dans les stades, ainsi que la qualité du service accompagnant la prestation sportive.**
- Le renforcement des conditions d'accès aux stades.**
- La reconnaissance à l'arbitre du caractère public de sa fonction pour aggraver la sanction des propos injurieux à l'égard de sa personne. Ceci suppose évidemment que l'on commence tout d'abord par bien former tous les arbitres pour qu'ils soient capables de gérer les grands matchs.**
- La formation des commentateurs à la gestion des émotions de la foule.**
- La nécessité pour les joueurs, dirigeants et arbitres de faire preuve d'un comportement sportif irréprochable voire exemplaire. Pour ces catégories, les sanctions doivent être lourdes en cas de mauvaise conduite.**
- L'obligation pour tous les supporters d'avoir un ticket à l'entrée.**
- La numérotation des places et l'impression d'un nombre de billet égal à la capacité d'accueil du terrain. Il faut aussi confier le contrôle d'accès au stade (billet, état des personnes, objets dangereux...) à des organes indépendants.**
- L'interdiction du stade de mineurs non accompagnés par leurs tuteurs.**
- L'utilisation de caméras de surveillance et le fichage immédiat des mineurs qui traînent dans les gradins et des gens qui cherchent à semer le désordre.**
- Les sanctions pénales contre les auteurs des actes de vandalisme et leur interdiction d'accéder aux stades.**
- L'encouragement d'associations de « pacifistes » qui aiment réellement le sport et s'opposent à toutes les formes de violence.**
- L'institution du prix de la meilleure association de supporters.**
- La dissolution des associations impliquées dans des actes de vandalisme.**

- L'encouragement de la recherche scientifique en matière de lutte contre le hooliganisme.
- La lutte à la source contre la commercialisation de fumigènes et tous les objets dangereux utilisables dans les stades.
- La nécessité de briser la géographie des tribunes en dispersant les supporters qui viennent au stade en groupes importants.
- La création de la fonction de « stadier » procédant à la canalisation des supporters et assurant un encadrement sur place en rappelant à chaque fois les règles de bonne conduite.

Une autre question se pose alors : si les solutions sont nombreuses et aussi efficaces les unes que les autres, en théorie, disposons nous réellement, au Maroc, des bonnes personnes capables de les mettre en place ?

### De la théorie au vécu : les enseignements d'une enquête sur le hooliganisme à Casablanca

Une enquête, réalisée en janvier 2008 sous l'égide du Global Governance Center, s'est proposée d'appréhender le phénomène de violence dans les terrains de Casablanca à partir d'un échantillonnage de 600 personnes. Les principaux résultats et conclusions sont les suivants :

#### • **Caractéristiques de la population étudiée :**

- L'âge moyen est de 20,24 ans.
- 70% des enquêtés sont des élèves du secondaire ou des étudiants du supérieur.
- La population est partagée équitablement entre milieux favorisé et défavorisé.
- Les enquêtés disposent à hauteur de 83% de ressources financières, au moins, moyennement satisfaisantes.
- 68.5% du public étudié s'est déjà déplacé pour soutenir son club et 46% des personnes qui se sont déplacées ont, parfois, parcouru 500 km ou plus .
- 25% des enquêtés boivent de l'alcool, 23% fument du hachich, 9% se droguent, 65% sont déjà entrés au terrain sans ticket et 55% ont déjà donné de la corruption pour voir des matchs.

**• Les associations et ultras :**

Les enquêtés sont à hauteur de 19% membres d'associations ou ultras. C'est donc un public peu organisé si l'on considère que les associations et les ultras contribuent réellement à son organisation.

Le public utilise les TIC et forums de discussion pour communiquer et diffuser ses idées.

**Déplacement des supporters avec leur équipe (Tableau n°1)**

Appartenance à une association ou ultra	Se sont déjà déplacés	Ne se sont jamais déplacés	Total
Oui	93	11	104
Non	318	178	496
Total	411	189	600

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

Les déplacements sont plus importants dans le rang des supporters ayant une appartenance à une association ou ultras (89% se sont déjà déplacés pour soutenir leur équipe dans une autre ville). Les ultras, en particulier, sont fidèles à leurs clubs et leur présence sur le terrain est peu influencée par les résultats par rapport aux autres catégories de supporters. C'est ce qui fait que le public des grandes équipes est parfois majoritaire dans le terrain des équipes adverses.

Dans les gradins, les groupes ultra parviennent, à travers l'animation qu'ils produisent dans les gradins, d'attirer les supporters sans appartenance aucune et surtout les plus jeunes.

En réponse à la question de savoir qu'elle a été la plus grande distance parcourue par les supporters pour soutenir leur équipe, les résultats sont, le moins que l'on puisse dire, spectaculaires. En effet, 69% de la population étudiée s'est déjà déplacée avec son club. Et parmi les gens qui ont vu des matchs à l'extérieur de Casablanca, 25% ont suivi leur équipe jusqu'à Laayoune comme le montre le tableau suivant.

### Déplacement des supporteurs (Tableau n°2)

Déplacement; destination la plus éloignée	Effectif	%
Khouribga	2	0.48
Settat	3	0.72
Safi	3	0.72
Kenitra	5	1.21
Méknès	9	2.18
Oujda	14	3.40
Tétouan	16	3.89
El Jadida	19	4.62
Fès	20	4.86
Agadir	38	9.24
Marrakech	45	10.94
Tanger	45	10.94
Laayoune	78	18.97
Rabat	102	24.81
L'extérieur du Maroc	12	2.91
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100</b>

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

Un indicateur de fidélité à un club, peut être la possession de son drapeau. Cette possession est plus fréquente chez les ultras (79%) par rapport aux autres catégories de supporteurs (51% seulement).

### Possession du drapeau du club par les supporteurs (Tableau n° 3)

Possession du drapeau	Non réponse	Oui	Non	Total
Appartenance à une association ou ultra				
Non réponse	6	4	2	16
Oui	1	88	22	111
Non	12	244	219	475
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>336</b>	<b>243</b>	<b>598</b>

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

Les ultras, en particulier, jouent un rôle extrêmement important en matière d'organisation de l'animation dans les gradins. Mais 32% des membres d'associations et ultras qui se sont prononcés par rapport à la question sur l'existence ou non d'une fonction d'encadrement des supporters, estiment que celle-ci est inexistante.

Rôle des associations et ultras en matière d'encadrement (Tableau n°4)

Appartenance à une association ou ultra	Non	Oui	Non	Total
L'existence d'une fonction d'encadrement	réponse			
Non réponse	11	5	102	118
Oui	1	71	86	158
Non	0	35	287	322
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>111</b>	<b>475</b>	<b>598</b>

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

La faible structuration des associations et ultras apparaît dans leur incapacité à fournir des services à leurs membres en s'interposant entre ces derniers et les entreprises de transport ou hôtelières pour négocier les prix ou obtenir des conditions de faveur. Cette incapacité a été révélée par 63% de la population étudiée. Pis encore, 42% des membres d'associations de supporters estiment que les présidents desdites associations cherchent leurs intérêts personnels. En réunissant la foule autour d'eux, leurs facultés de négociation, vis-à-vis du bureau du club, augmente considérablement.

L'offre de services par les associations de supporters (Tableau n°5)

Les associations offrent-elles des services ?	%
Non réponses	21
Oui	16
Non	63
<b>Total</b>	<b>100</b>

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

• **La capacité contributive des supporters :**

**Coût de consommation du spectacle et produits dérivé (Tableau n°6)**

<b>Élément</b>	<b>% concerné de la population</b>	<b>Coût ou prix moyen en dirham</b>
<b>Le spectacle</b>	<b>100</b>	<b>82</b>
<b>La possession de la tenue du club</b>	<b>68</b>	<b>125</b>
<b>La possession de la casquette du club</b>	<b>36</b>	<b>25</b>
<b>La possession du drapeau du club</b>	<b>56</b>	<b>40</b>

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

Le tableau ci-dessus montre à l'évidence que les spectacles sportifs, et les matchs de football en particulier, peuvent créer un grande dynamique économique. Transport, nourriture, produits dérivés des clubs ...sont très demandés à l'occasion d'une rencontre de football. Cependant, les clubs ne profitent pas pleinement de cette dynamique en raison de l'exploitation frauduleuse de leurs marques par le commerce informel et aussi parce qu'un public important accède au terrain sans billet, ce qui se traduit pour le club par un grand manque à gagner.

**L'importance du manque à gagner, lié à la recette du spectacle, pour le club (Tableau n°7 )**

<b>Information</b>	<b>Fréquence %</b>
<b>Personnes ayant déjà accédé au terrain sans billet au moins une fois</b>	<b>67</b>
<b>Personnes ayant donné une corruption pour entrer au terrain au moins une fois</b>	<b>56</b>

Les statistiques officielles concernant le nombre de consommateurs du spectacle footballistique dans le terrain ne reflètent jamais la vérité. Plus précisément, ces statistiques sous-estiment la réalité. Pour le seul derby WAC/RCA pour lequel on a parlé de la vente de 46.500 billets, les personnes qui ont suivi le match ont remarqué

que le nombre réel de supporters était de loin supérieur au chiffre prononcé. Cette situation rend difficile l'organisation des spectateurs dans les gradins, l'évacuation du terrain à la fin du match ainsi que l'acheminement des supporters vers leurs domiciles. Sans oublier qu'elle représente un élément d'injustice à l'égard des clubs en les privant d'une bonne recette.

Les causes de ces dépassements sont multiples :

- La corruption des contrôleurs des portes d'entrée. Contrôleurs dont la motivation est très faible et ne les incite à accomplir correctement leur travail.
- L'exagération des membres des forces de l'ordre en faisant entrer gratuitement leurs « proches ».
- La vente clandestine de billets destinées aux sponsors et d'invitations imprimées en nombre irrationnel.
- Les abus de certains privilégiés qui se considèrent au-dessus de la loi.
- La culture dominante qui empêche le consommateur du spectacle sportif de percevoir le coût de ce dernier : un supporter est normalement censé contribuer au financement de son équipe préférée, entre autres, en payant son billet d'entrée au terrain...

#### • Les supporters dans le stade

La globalisation n'a pas concerné que les mouvements de capitaux et de marchandises. Elle a aussi porté sur l'information.

C'est l'accès de plus en plus aisé aux informations, rendu possible par internet et les antennes paraboliques, qui nourrit les effets de démonstration internationale et le mimétisme et les effets de démonstration internationale.

Les supporters des équipes marocaines de football voient comment s'organise le spectacle dans les gradins des terrains les plus connus du monde (Parc des princes, Stade Vélodrome, Nou Camp, Bernabeu, Wembley, Emirats Stadium, San Siro, Maracana...) et importent les pratiques qui leur conviennent. D'ailleurs, pour le Maroc, le mouvement des ultras est une importation pure.

Christian BROMBERGER **Ethnologue français, spécialiste du stade**, s'est intéressé à la géographie du stade. Il a fait remarquer que le choix d'une place par les supporters n'est pas un comportement hasardeux, surtout quand il s'agit des ultras qui ont le

sentiment, voire la conviction d'être propriétaires de certains endroits dans les gradins. Aussi, selon lui, les jeunes supporters sont-ils un sujet très actif dans un spectacle que ne produisent pas exclusivement les joueurs, mais qu'ils contribuent à aussi à produire. C'est dans cet esprit qu'on peut parler d'un véritable progrès technique en matière d'animation des stades par des ultras qui n'arrêtent pas d'innover pour séduire les caméras.

Les chiffres obtenus à partir de l'enquête ont permis de remarquer les mêmes phénomènes au Maroc.

#### Les raisons d'aller aux terrains de football (Tableau n°8)

Ils vont au stade pour :	Fréquence en % *
Consommer le spectacle	76
Produire le spectacle	49
Se débarrasser de la fatigue	7
Oublier les problèmes	11
Pour vider l'excès d'énergie	9
Autres	2

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

\* Le total est supérieur à 100% car les enquêtés pouvaient donner deux réponses.

La moitié des casablancais qui fréquentent le terrain de football, y vont pour produire le spectacle c'ad pour créer de l'animation dans les gradins.

Les ultras, en particulier, se préparent aux grandes rencontres pendant plusieurs semaines. L'objectif étant de préparer le plus grand tifo ou des banderoles faisant ressortir des messages susceptibles de séduire les médias.

La concurrence entre les supporters peut avoir lieu entre ultras défendant les mêmes couleurs. Le groupe de supporters qui réussit mieux que les autres à attirer l'attention à travers l'originalité de son animation voit le nombre de ses membres augmenter automatiquement.

Dans le terrain de football, seule une petite minorité est indifférente quant à la place à occuper sur les gradins. Tous les autres prennent place, pratiquement, dans le même endroit. La plupart des personnes auprès desquelles on a enquêté (âge moyen : 20.24

ans), ont une préférence pour les place non assises se trouvant derrière les buts. Ils y sont, à l'évidence, attirés par l'animation et la foule.

Beaucoup de jeunes peuvent refuser de prendre place dans la tribune principale même gratuitement. Car elle ne répond pas à leur état d'esprit et ne leur procure pas la même satisfaction que leurs places habituelles.

#### La place préférée dans les gradins (Tableau n° 9)

Ils prennent toujours place dans :	Fréquence en %
La tribune principale	9
Les tribunes latérales	19.7
Derrière les poteaux	46.2
Les places non couvertes	22.6
N'importe quel endroit	2.5
<b>Total</b>	<b>100</b>

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

#### Répartition des supporteurs se mettant derrière les poteaux en fonction de leurs moyens financiers (Tableau n°10 )

Les moyens financiers sont :	Fréquence
- Faibles	16%
- Moyens	71%
- Importants	12%
- Non réponse	1%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

L'âge moyen des auteurs d'actes de violence est de 18,85 ans. De même qu'il n'existe aucune corrélation significative entre la violence, le vandalisme et le niveau d'étude (15% des auteurs d'actes de violence sont des étudiants du supérieur).

L'absence de corrélation significative caractérise la relation existant entre le vandalisme et les moyens financiers (77% des auteurs d'actes de vandalisme déclarent appartenir à des familles dont les possibilités financières sont moyennes ou élevées).

## L'attrait de la foule (Tableau n° 11)

Sur les gradins les jeunes supporters ont une préférence pour les endroits :	Fréquence
- Pleins	65%
- Vides	33%
- Non réponses	2%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

Les résultats de l'enquête montrent que la géographie des supporters dans le terrain de football à Casablanca n'est pas une reproduction de la stratification sociale. Loin de s'expliquer par les seuls moyens financiers et le niveau intellectuel, elle s'explique surtout par l'âge.

Aussi l'attrait de la foule pour les supporters s'explique par la recherche d'une bonne ambiance, mais cette même foule, séduit autrement les supporters qui peuvent se livrer à des actes de vandalisme en leur permettant de passer inaperçus.

Plus que la moitié des spectateurs prononcent des injures dans le terrain. C'est qu'ils le considèrent comme un défouloir collectif où le droit d'expression n'a pas de limites. Ce sont parfois des parents qui prononcent des propos injurieux en la présence de leurs enfants, des enfants à qui ils cherchent, en dehors du terrain, à inculquer les bonnes valeurs et à leur apprendre un vocabulaire sain.

Dans le terrain de football, les injures peuvent être le fait des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants et des arbitres.

La foule et l'ambiance stimulent les dérives du langage. Beaucoup de personnes ont, en effet, affirmé qu'il leur est difficile de contrôler leur langage dans le terrain sachant qu'ils le contrôlent bien à son extérieur.

Si on ne peut pas affirmer que des gens vont au terrain spécialement pour casser et détruire les biens publics et privés, on pourra dire qu'une proportion non négligeable des supporters pourra prendre part facilement aux bagarres déclenchées ou aux actes de vandalismes initiés par d'autres spectateurs.

Le pourcentage des supporters violents est inquiétant et impose que la violence dans les terrains soit prise au sérieux par les décideurs.

**L'ampleur de quelques manifestations de violence dans les terrains de football  
(Tableau n°12)**

<b>Manifestation</b>	<b>%</b>
<b>- Personnes utilisant des propos injurieux ou racistes</b>	<b>51%</b>
<b>- Personnes ne contrôlant pas leur langage dans le terrain parmi ceux qui le contrôlent dans la rue</b>	<b>30%</b>
<b>- Auteurs d'actes de violence ou de vandalisme dans le terrain</b>	<b>16%</b>
<b>- Auteurs d'actes de vandalisme avant l'entrée au terrain ou après la sortie</b>	<b>13%</b>
<b>- Personnes ayant accompli des actes de vandalisme à l'intérieur du terrain parmi les pacifistes à l'extérieur</b>	<b>8%</b>
<b>- Auteurs d'actes de vandalisme parmi les membres d'associations et ultras</b>	<b>28%</b>

**Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)**

**Il est nécessaire, pour promouvoir le football, de partir de l'idée que ce sont les supporters qui favorisent la bonne commercialisation du produit sportif. Leur fidélisation doit être intégrée dans être considérée comme une priorité.**

**L'observation des conditions dans lesquelles se déroule le spectacle sportif montre à l'évidence l'insatisfaction du public. C'est que le supporter doit être considéré comme un partenaire stratégique dans toute planification visant la promotion du sport.**

**Les supporters doivent être traités en tant que citoyens à part entière. Et tout déficit au niveau de la qualité du spectacle prise dans son sens le plus large.**

**Jusqu'il y'a quelques années, tout le monde cherchait à revaloriser le championnat national et susciter l'intérêt du public. Maintenant que le public est là, tout l'effort doit aller dans le sens de sa fidélisation, entre autres, à travers l'amélioration de la qualité du service de transport, du service de vente des billets, de l'accueil, des équipements et de la programmation des matchs. Tous ces services sont, en effet, source de mécontentement0.**

**L'insatisfaction quant à la qualité des services en rapport avec le spectacle est, globalement, plus aigue chez les supporters qui se livrent à des actes de vandalisme.**

### Évaluation de l'environnement du spectacle par les supporters (Tableau n°13)

Élément	% d'insatisfaction générale	% d'insatisfaction chez les auteurs de vandalisme
- Le transport vers le terrain	68%	79%
- Le service de vente des billets	64%	60%
- L'accueil	77%	79%
- La qualité des équipements divers	85%	85%
- La programmation des matchs	54%	66%

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

L'insatisfaction des supporters relative à la qualité du « produit spectacle » est accompagnée d'une crise de confiance.

Les consommateurs du produit footballistique qui n'ont aucune confiance en les bureaux dirigeants de leurs clubs et la FRMF représentent une proportion importante des supporters. Encore une fois, ce manque de confiance est retrouvé avec une plus grande intensité chez

les sectateurs qui ont déjà été auteurs de violences diverses.

Un autre problème pouvant expliquer la violence dans le terrain est le sentiment d'injustice qu'éprouvent certaines personnes. Elles considèrent, en effet, que les sanctions ne s'appliquent pas, sur le même pied d'égalité, à toutes les équipes du GNFE1.

Cette crise de confiance peut être expliquée par une faible performance réelle au niveau des clubs et de la FRMF ou tout simplement par déficit communicationnel. Vis-à-vis des supporters, beaucoup de problèmes peuvent être résolus si les dirigeants rendent compte de leurs actes de gestion. Une équipe de football dans le régime associatif n'est pas propriété du bureau dirigeant ou des adhérents, mais elle appartient à tous les supporters. Ce sont ces derniers qui donnent de la valeur à l'image d'un club.

**Les supporters et la crise de confiance (Tableau n° 14)**

Élément	% par rapport à la population étudiée	% par rapport aux supporters violents
- Supporters n'ayant aucune confiance en les dirigeants de leurs clubs	40	49
- Supporters n'ayant aucune confiance en la FRMF	73	80
- Supporters considérant que les sanctions ne s'appliquent pas équitablement à tous les clubs	75	73

Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)

Au sujet des discriminations au niveau du traitement des supporters, Moncef LYAZGHI a écrit que « la saison footballistique 2005/2006 a vu l'émergence d'un dangereux phénomène dans le rang des supporters des FAR. Chez ces derniers s'est développé le sentiment qu'ils sont au-dessus de la loi. Ce qui les a poussés à accomplir, sans gêne, des actes de violence et de vandalisme dans les terrains des villes d'Al Jadida, Oujda et Rabat sans que cela ne suscite aucune réaction de la part des forces de l'ordre ou des institutions chargée du sport. La preuve en est que lors du match du 23 novembre 2005 ayant opposé le WAC aux FAR, les supporters de ce dernier ont utilisé la violence contre ceux du premier au vu et au su des agents de la sûreté nationale et sans que le GNFE ne réagisse et ce en dépit de la mort d'un supporter du WAC, victime de cette violence ». Imprimerie Annajah Al jadida, 2006, Casablanca, p 160.

Les risques de dérives dans le football sont nombreux. Ils peuvent être amplifié par l'usage de l'alcool, du hachich et des drogues diverses. La consommation de ces produits est nettement plus fréquente chez les supporters qui présentent un danger pour le spectacle.

À l'entrée du terrain, le contrôle ne doit pas porter seulement sur la possession ou non d'un billet, mais il doit s'étendre à l'état des supporters et des objets qu'ils portent.

Il est plus difficile dans le complexe Mohamed V de faire entrer une bouteille d'eau ou de limonade que d'y faire entrer des fumigènes. La majorité des supporters estiment que

**l'achat de fumigènes est aussi simple que celle du pain. Aussi, leur infiltration dans le terrain ne pose t-elle aucun problème.**

**La lutte contre le hooliganisme est aussi une lutte contre la commercialisation des fumigènes et de la drogue. Autrement, une bonne partie de la lutte anti-hooliganisme se fera à l'extérieur du terrain, dans la vie de tous les jours.**

**Cela s'explique par l'inefficacité du contrôle au niveau des portes d'entrée. D'ailleurs, les pourcentages des personnes ayant déjà intégré le terrain sans billet à l'aide d'une corruption sont effrayants.**

**Plus que 70% des supporters violents sont déjà entrés au terrain sans billet ou contre une corruption. Plutôt qu'ils soient interdits du stade, on leur facilite la possibilité d'y accéder.**

**Il est donc évident qu'un bon contrôle est de nature à réduire, considérablement, les risques de développement du hooliganisme dans nos stades.**

**Mieux connaître les supporters des équipes de football (Tableau n°15)**

<b>Traits caractéristiques</b>	<b>En % de la population étudiée</b>	<b>En % des auteurs d'actes de vandalisme</b>
<b>- Supporters buvant de l'alcool</b>	<b>25</b>	<b>42</b>
<b>- Supporters fumant le hachich</b>	<b>23</b>	<b>45</b>
<b>- Supporters se droguant</b>	<b>9</b>	<b>29</b>
<b>- Supporters capables d'avoir des fumigènes facilement</b>	<b>54</b>	<b>60</b>
<b>- Supporters capables d'infiltrer des fumigènes au terrain</b>	<b>59</b>	<b>75</b>
<b>- Supporters ayant déjà eu accès au terrain sans billet</b>	<b>67</b>	<b>79</b>
<b>- Supporters ayant accédé au terrain contre une corruption</b>	<b>56</b>	<b>70</b>

**Nos enquêtes (décembre 2007/janvier 2008)**

### • Mesures de lutte contre le hooliganisme

Il a été remarqué que les différentes tentatives de lutte contre la violence dans les stades marocains intervenaient après les matchs qui affichent beaucoup de dégâts. C'est dire qu'elles ne résultaient pas d'une stratégie bien réfléchie. Un bon exemple du tâtonnement en matière de lutte contre la violence dans les stades, est la distribution de pulls comportant des messages contre le hooliganisme. Cette action a été considérée à l'unanimité comme dépourvue d'utilité en dépit de son coût exorbitant que les journalistes et les associations de supporters ont estimé à deux millions de dirhams.

Et suite aux actes de vandalisme ayant suivi le match KACM contre le WAC, le MJS a constitué une commission pour réfléchir sur le problème pour tenter de lui apporter des solutions, sauf que cette commission qui comprenait des représentants de la FRMF, du ministère de l'intérieur, du ministère de la justice, de la gendarmerie royale... ne comptait aucun représentant des associations des supporters ou chercheur ayant travaillé sur le phénomène du hooliganisme.

Il était nécessaire à nos yeux de proposer les mesures de lutte contre le hooliganisme préconisées ici et là par les différents pays souffrant de ce fléau aux hooligans eux même pour qu'ils se prononcent sur leur efficacité.

La grille d'évaluation proposée contient 3 possibilités de réponses :

1- mesure très efficace

2- mesure moyennement efficace

3- mesure sans objet

Les résultats peuvent être récapitulés dans le tableau suivant par ordre d'efficacité :

Moyens de lutte contre le vandalisme selon les supporters (Tableau n°16 )

Mesures proposées	% des supporters la considérant efficace	% des casseurs la considérant efficace
1-La refonte de la gestion du football	81	72
2-L'utilisation de caméras permettant d'intervenir immédiatement pour arrêter les auteurs de violence	71	63

<b>3-L'interdiction du terrain au mineurs non accompagnés</b>	<b>67</b>	<b>53</b>
<b>4-Le renforcement du contrôle à l'entrée du terrain</b>	<b>65</b>	<b>59</b>
<b>5-L'utilasation d'une police secrète et d'une police spécialisée</b>	<b>64</b>	<b>53</b>
<b>6- La numérotation des places et la limitation du nombre de billets</b>	<b>63</b>	<b>53</b>
<b>7-L'encouragement d'associations de pacifistes</b>	<b>61</b>	<b>45</b>
<b>8-L'amélioration de l'architecture et des équipement des stades</b>	<b>59</b>	<b>49</b>
<b>9-L'interdiction du stade aux hooligans</b>	<b>57</b>	<b>40</b>
<b>10-L'obligation pour tous d'avoir un billet</b>	<b>56</b>	<b>49</b>
<b>11-La conduite exemplaire des joueurs, dirigeants et arbitres</b>	<b>55</b>	<b>49</b>
<b>12-Le recours au droit pénal pour sanctionner les hooligans</b>	<b>53</b>	<b>46</b>
<b>13-L'encouragement de la recherche anti-hooliganisme</b>	<b>46</b>	
<b>14-L'amélioration de l'accueil</b>	<b>44</b>	<b>38</b>
<b>15-La dissolution des associations comptant des hooligans</b>	<b>41</b>	<b>36</b>
<b>16-La prévention</b>	<b>40</b>	<b>28</b>
<b>17-L'interdiction de vente de fumigènes</b>	<b>27</b>	<b>16</b>

<b>18-L'augmentation du prix du terrain</b>	<b>19</b>	<b>24</b>
<b>19-L'intervention sur la géographie des supporters</b>	<b>14</b>	<b>16</b>
<b>20-L'interdiction de stades ou le jeu sans public</b>	<b>11</b>	<b>13</b>

Les propositions ayant occupé les quatre dernières places ont d'ailleurs été considéré par la population étudiée comme étant sans objet et ce avec les proportions respectives de 46%, 59%, 64% et 75%.

### Conclusion

Tout le monde se souvient du derby (Raja/Wac) qui a été présenté comme modèle de spectacle aux membres de la FIFA pour l'obtention par le Maroc de l'organisation de la coupe du monde en 2010.

Tout le monde se souvient que nos autorités ont refusé l'aide des anglais à l'occasion du match qui avait opposé le onze nationale aux anglais (exportateurs de hooliganisme) à l'occasion du tournoi Hassan II.

Qu'est ce qui ne va pas alors ?

Le hooliganisme dans les stades est une manifestation logique d'une gestion anarchique du football. C'est se leurrer que de vouloir isoler le vandalisme dans les terrains des autres facettes de l'ingérence dans le domaine sportif.

Rien que la présence dans le stade de certaines personnes impliquée dans la gestion des affaires footballistiques est prise par certains supporters comme u ne provocation.

On n'a pas le droit de juger la qualité des supporters quand on n'a pas l'habitude de juger les dirigeants du football, les forces de l'ordre, la qualité des infrastructures, les élus...

Le débat sur la violence dans les stades montre à l'évidence l'importance de la gouvernance globale et de la vision stratégique. Les risques de dérive sont toujours possibles quant un, au moins, des intervenants dans le spectacle sportif ne respecte pas ses obligations.